

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Violences dans les écoles lasalliennes : en un mois, 165 victimes ont été recensées, dont 28 à Rouen

Emmanuel Grabey

4-5 minutes

Publié le dimanche 1 mars 2026 à 22:00

Un mois après le lancement de son appel à témoins, le collectif des victimes de violences dans les établissements du réseau lasallien communique dimanche de nouveaux chiffres sur l'ampleur des faits. Ce sont désormais 165 victimes qui sont recensées, dont 28 dans les seuls établissements de Rouen.

Ce dimanche 1^{er} mars, ce sont désormais **165 victimes**, aux témoignages vérifiés et recoupés, qui ont été recensées par le collectif des victimes de violences commises dans des établissements du réseau lasallien, un mois après le [lancement de son appel à témoins](#). Les faits ont été perpétrés dans **46 établissements** différents de toute la France. Certains faits dénoncés remontent au début des années 60, avec des victimes âgées de 5 à 15 ans. Elles font état de violences physiques, de viols et d'agressions sexuelles, d'actes de barbarie, de privations de nourriture et de sommeil. Le collectif voit dans l'uniformité des modes opératoires des agresseurs, quelle que soit l'époque et l'établissement, une dérive systémique du réseau lasallien.

Plusieurs centaines de victimes potentielles

Plusieurs établissements concentrent un grand nombre de victimes à eux seuls : Passy-Buzenval à Rueil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine, Saint-Genès à Bordeaux, le Likès à Quimper, et Jean-Baptiste de la Salle à Rouen. Rien que dans **les quatre établissements rouennais** gérés ou anciennement gérés par la Congrégation des frères des écoles chrétiennes, [28 victimes ont été recensées](#). Grâce aux témoignages des victimes, **15 agresseurs et bourreaux** ont pu être identifiés [sur les seuls établissements rouennais](#). Selon le collectif, cinq plaintes ont été déposées à Rouen.

"Nous évaluons à plusieurs centaines le nombre de victimes de crimes sexuels et à plusieurs milliers le nombre de victimes de violences physiques pour le seul établissement de Rouen", indique Philippe Auzenet, le cofondateur du collectif de victimes. "Cet abbé qui passait du porno, en attouchant les enfants en même temps... Vous vous rendez compte, en 40 ans, le nombre de victimes ? On nous dit : 'C'est prescrit'. Les lois disent que c'est prescrit. Mais il n'y a pas que la loi qui compte, il y a le cœur. Est-ce que ces gens-là ont du cœur ? Alors les lois disent que c'est prescrit et hop, ils nous laissent tomber ! Poubelle! Ils ont simplement balancé deux communiqués sur leur site, par leur avocat. Ils ne parlent pas eux, en leur nom. C'est l'avocat qui parle. Ça, c'est une injure pour nous."